

Gustave Eiffel (1832-1923)

L'homme de la Tour, mais pas que...

Gustave Eiffel, né en 1832 à Dijon, eut une vie riche et pleine de paradoxes.

Sorti de Centrale option chimie (il avait échoué à Polytechnique), il découvrit les réalisations de la métallurgie à l'occasion des premières expositions universelles. C'est sa mère, parfaite protectrice et toujours présente pour le soutenir, qui l'orientera vers l'ingénieur Nepveu, lequel le mettra en piste pour la construction de son premier pont, celui de Bordeaux. Après avoir créé sa société (Société Gustave Eiffel & Cie), il se lança dans la construction de ponts, bâtiments, gares, phares... On compte plus de 500 ouvrages (dont près de 300 ponts dits « Eiffel ») et 32 brevets pour ce constructeur qui n'était pas architecte et était un piètre dessinateur (il n'a fait aucun plan). En revanche, c'était un parfait organisateur et gestionnaire sachant choisir ses collaborateurs ingénieurs. Ses constructions marquantes sont le Viaduc sur le Douro à Porto, le Viaduc de Garabit, la Gare de Budapest, l'armature métallique de la Statue de la Liberté ... et la Tour à qui il a donné son nom.

Peu enthousiaste sur le projet initial de pylône proposé par ses collaborateurs, il en prendra totalement « possession » lorsque des aménagements seront apportés et le transformeront en tour. Son génie de la construction apparaîtra au grand jour dans ce chantier réalisé en 26 mois grâce à une parfaite organisation et une sécurisation maximale (un seul accident mortel d'un ouvrier « hors chantier »). La Tour Eiffel (appellation unique pour un monument) plus haut monument du monde à l'époque, sera prête pour l'Exposition Universelle 1889 commémorant le centenaire de la Révolution.

Avec le « scandale de Panama », Eiffel connaîtra à partir de 1890 une disgrâce injuste qui l'amènera à quitter sa Société de Construction, et aborder des domaines scientifiques en relation avec la défense de sa Tour afin d'en assurer la pérennité : la Météorologie, la Télégraphie Sans Fil (TSF), la Chute des corps. En lien avec ce dernier sujet il lancera des études d'aérodynamique, dans la Soufflerie de la rue Boileau à Paris. Il la mettra à disposition pour tester des prototypes ou des pièces d'avions afin d'en détecter les éventuelles anomalies ou malfaçons, ce qui réduisant les essais réels, permettra de sauver des vies humaines. Il sera reconnu père de « l'aérodynamique » et sera primé par la communauté scientifique nationale (Académie des Sciences) et internationale (la Smithsonian Institution aux États-Unis avec l'attribution de la Langley Medal que Charles Lindbergh recevra après lui !)

Ainsi au cours des trente dernières années de sa vie (il cessera ses activités en 1920 à l'âge de 88 ans), le Constructeur Génial a laissé place au Savant.